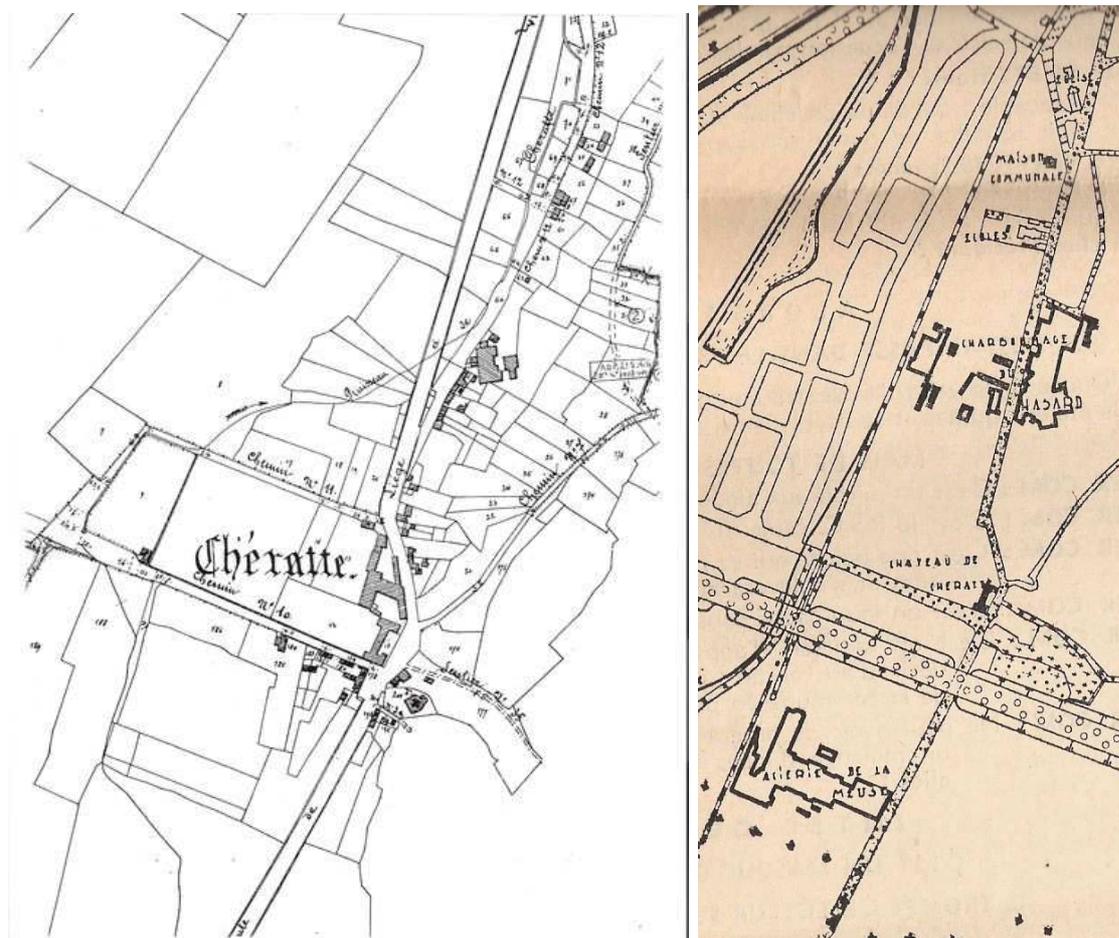


Les Débuts du Chemin de Fer à Cheratte



Cheratte avant le chemin de fer vers 1835 et le même Cheratte traversé par le train vers 1965

La ligne de chemin de fer entre Liège et Visé – Maastricht, passant à Cheratte-bas, a été inaugurée, pour ce qui nous concerne, en 1861.

La construction de cette ligne a eu certains effets sur la vie de notre village, puisqu'elle coupe en deux, dans le sens de la longueur, les parties habitées. Elle a aussi une particularité, c'est de s'insérer, au Sartay, entre la Meuse et la colline, ne laissant plus que quelques mètres aux habitations.

Une autre particularité, c'est d'avoir entraîné des familles à se déplacer, pour venir construire la voie du chemin de fer, familles qui, pour certaines, sont demeurées à Cheratte et ont fait souche depuis. Plusieurs familles doivent à ce chemin de fer d'habiter Cheratte, comme bien d'autres le doivent au fait d'avoir travaillé au charbonnage.

Enfin, plusieurs familles sont venues, parfois très temporairement, parfois définitivement, habiter Cheratte pour y exercer l'emploi de chef de station, de garde barrière, d'employé au chemin de fer ou d'ouvrier d'entretien de la ligne.

Ce sont certaines de ces familles que nous avons essayé de retrouver. La recherche n'est évidemment pas exhaustive, car nous ne disposons pas de toutes les archives nécessaires.

Emprise de terrains de l'Eglise pour le Chemin de Fer



Le 30.3.1859 , la F.E. accepte la décision du Conseil Communal de reprendre un morceau de terrain longeant le ruisseau . La commune fera clôturer le jardin à l'extérieur du ruisseau qui longe la propriété , par une haie , en suivant l'alignement de la maison communale , en laissant l'abreuvoir à la disposition des habitants et en assurant le nettoyage du ruisseau .

La propriété reste à la commune pour toute la rive gauche du ruisseau , ainsi que pour les arbres y plantés .

Si le chemin de fer passe dans l'abreuvoir , il faudra en refaire un autre .

Le chemin de fer achète un terrain , après accord du 7.10.1860 du Gouverneur , pour la somme de 1050 francs .



Abécédaire de Jeanne Deby-Protin pour son papa, chef de gare à Visé, vers 1885

Les divers bâtiments du chemin de fer

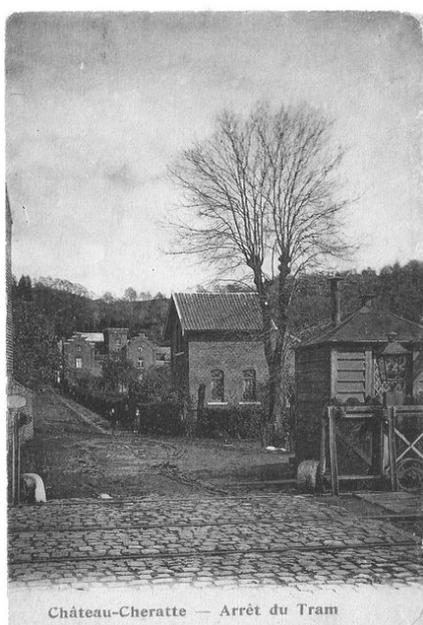


Le premier bâtiment auquel on pense, c'est la gare, lieu par excellence qui témoigne de ce chemin de fer à Cheratte. Il n'est pas le seul cependant.

La gare est attestée depuis 1862, date à laquelle un premier chef de station vient y habiter.

Une autre « station », modèle réduit, est construite pour le second arrêt du train à Cheratte, appelé arrêt du Château, qui se trouve à l'intersection de la rue du Curé et du chemin de fer. Cette maisonnette est habitée, elle aussi, en 1862.

Cette maisonnette sera remplacée, plus tard, par une « maison du garde barrière » en bas de la rue du Curé au Vinâve.



Une maison, au pied de la Voie Méléard, sera occupée pendant de nombreuses années par des familles qui occuperont le poste de garde barrière au passage à niveau menant vers le Sartay.



Enfin, un passage à niveau sera aussi construit, plus tard, pour permettre le passage au-dessus du ruisseau de Cheratte, derrière l'église, vers la rue des Champs.



Les premiers habitants de la Gare



Le 8.11.1861, Jean Nicolas BRAND, né à Beho (Lux) le 31.5.1832, est employé au chemin de fer et chef de station. Il vient de Aulnois habiter Cheratte rue de Cheratte n° 81 dans la maison de Jean Courard Servais époux de Catherine Mounard, près de l'église. Il part habiter Wandre le 17.12.1861.

Le 27.1.1862, un chef de station vient habiter la nouvelle gare de Cheratte, qui porte, à ce moment l'adresse suivante : Cheratte rue de Cheratte n° 148bis.

Il s'agit de Jean Charles Léopold KAUFMAN, né à Bruxelles le 16.5.1832. Il est seul. Il vient de Wandre et part à Amay le 13.2.1866.

Il est remplacé le 15.9.1865 par Jean Baptiste Charles BRACK, né à Antwerpen en 1824. Il est accompagné de son épouse Anne Catherine Van Heyst, née à Antwerpen en 1834.

Ils ont cinq enfants, tous nés à Antwerpen : Arthur Pierre Jean Brack (1857), Charles Brack (1859), Joseph Brack (1860), Jeanne Louise Brack (1861) et Wilhelmine Hubertine Brack (1864).

Ils viennent de Gronsfeld (Limbourg hollandais) habiter la station rue de Cheratte 148bis, et partiront à Argenteau le 27.1.1866.

Mathieu HAMAIDE le remplace le 1.2.1866. Il est né à Liège en 1831 et vient d'Argenteau avec son épouse Marie Hélène Françoise Valérie Burton, née à Liège en 1838, habiter le 148 bis de la rue de Cheratte.

Ils ont deux enfants. Charles Hamaide est né à Liège en 1860 et sa sœur Marie Clotilde Elisabeth Louise est née à Argenteau en 1865.

Ils partent à Godinne (Namur) le 8.3.1866.

Henri Eugène TIQUET, capitaine retraité, né à Arras (Fr) le 17.9.1807, vient le 17.3.1866, comme chef de station rue de Cheratte 148bis à Cheratte. Il vient de Lobbes (Hainaut) avec son épouse Adélaïde Eugénie Villabrun, née à Perpignan (Fr) le 12.9.1810. La maman de celle-ci les accompagne, Adélaïde Heldewijs, née à Bruges en 1788, veuve de Pierre Villabrun.

La famille part habiter Coupray (France) le 6.2.1879.

Jean Joseph PICK, né à Fort Bath (PB) le 4.5.1847, époux de Catherine Hubertine Scholberg, vient de Maestricht le 3.10.1877 comme chef de station à Cheratte centre rue Chaussée 134, puis rue de Cheratte 219 en 1881. Ils partent pour Eysden le 24.8.1881.

Louis Hubert DEROO, né à Eygenbilsen le 29.11.1858, est sous chef de station. Il vient de Wandre le 26.6.1889 rue Chaussée 228, puis rue de Cheratte 163. Il part à Liège rue d'Amercoeur le 6.4.1892. Il a épousé Rosalie Motmans.

Guillaume Eugène DE GREEF, né à Bruxelles le 14.5.1833 est chef de station. Il vient d'Eysden (PB) le 30.8.1881. Il est veuf de Willam Amélie Victorine et est remarié à Mariette Marie Catherine en 1868. Il habite la station rue de Cheratte 158. Il part à Jupille rue de Visé le 16.11.1899.



Les Garde barrière

En 1857, il n'y a pas encore d'habitant dans la petite maison qui servira, plus tard, au garde barrière de l'arrêt du château. La construction de cette maison est donc légèrement postérieure à cette date.

Le 9.1.1862, Jean Joseph Adolphe BORLET, né à Liège 44 ans plus tôt, vient de Liège habiter Cheratte centre rue de Cheratte 124. Il est l'époux de Lambertine Botte et est garde barrière. Ils partent habiter Wandre le 11.7.1863.

Le 6.6.1863, venant de Jupille, Jean Léonard SIQUET, né à Ensival le 12.10.1812, est garde barrière au passage à niveau qui mène au Sartay, rue Chaussée 132 à Cheratte centre. Son épouse est Emilie Joséphine Renzonnet ou Raincour, née à Liège le 17.1.1827. Ils ont trois enfants : Gaspard Siquet (Chênée 1849), Henri Toussaint Siquet (Liège 1.11.1860), Catherine Siquet (Cheratte 14.3.1864). La famille part habiter Bressoux le 13.11.1878.

Le 17.2.1864, Jean Nicolas SCHURKEERS, né à Vucht (Limbourg belge) le 6.12.1820 ou le 11.11.1810, vient de Gronsveld comme garde barrière à Cheratte, rue du Centre. Avec son épouse Elisabeth Thunissen ou Theunissen, ils habitent le n° 189 de la rue Chaussée à Cheratte centre en 1870. Ils ont cinq enfants nés à Gronsveld : Jean Nicolas (1847), Michel (1849), Servais Louis (12.1854), Hubert Lambert (1861), Joseph (1863).

Jean Nicolas Schurkeers, dont le nom évolue en Schurgers, décède le 9.7.1877 à Cheratte.

Son épouse, Elisabeth THUNISSEN, née à Gronsveld (PB) le 12.8.1820, veuve, est citée comme garde barrière du chemin de fer en 1881. Elle habite à ce moment rue Chaussée 229. Elle habite rue de Cheratte 236 (Sartay) en 1891 et décède à Argenteau le 1.4.1891.

Marie Catherine CRENIER, née à Argenteau en 1835, veuve Aussems, est citée comme garde barrière en 1881 et habite Voie du Curé 31 au Vinâve. Elle part à Wandre le 20.6.1887.

Jean Frédéric BIERBAUM, né à Nurenberg (Bavière) le 29.8.1829, et son épouse Marie Françoise Léontine Massart habitent le Vinâve de Cheratte, Voie du Curé 31 en 1887, puis rue de Cheratte 24 en 1891. Ils sont venus de Wandre le 23.6.1887.

Leur fils Jean Alexandre Hubert BIERBAUM, né à Liège le 20.10.1867, est employé au chemin de fer. Il part habiter Visé le 29.8.1894.

Gérard François Joseph MELEN, né à Cheratte le 22.11.1857, est cité comme garde barrière. Avec son épouse Marie Jeanne Dumoulin, ils habitent Ancien Chemin 167 (Sartay) le 2.10.1885, venant de Trembleur. Ils partent habiter Argenteau rue Pré d'Awans 6 le 8.1.1891.

Jean Hubert Joseph HALLET, né à Visé le 6.9.1874, est garde barrière. Avec son épouse Marie Catherine Jacob, ils sont venus de Visé le 24.11.1899 habiter la rue de Cheratte 24 (Vinâve) et repartent à Visé le 22.3.1900.

Les Employés du Chemin de Fer

Le 28.5.1862, François Nicolas DE FROIDMONT, né à Haccourt le 28.2.1822, est cité comme employé au chemin de fer. Il vient habiter Cheratte centre le 28.5.1862, venant de Visé avec son épouse Catherine Amis, née à Zettinger (Prusse) le 1.9.1834. Ils ont trois enfants : Jean Nicolas, né à Haccourt le 6.5.1856 ; Marie Jeanne née à Haccourt le 17.10.1858 et Gustave, né à Cheratte le 16.10.1862 . Ils repartent à Visé le 28.7.1864.

Louis Joseph CREBECK, né à Arville (Luxembourg) le 5.1.1859, est cité comme employé du chemin de fer. Il vient de Visé le 17.11.1888 habiter Cheratte centre Ancien Chemin 196. Il est l'époux de Pauline Defroidmont. Ils partent à Argenteau Pré d'Awans le 19.12.1889.

Quelques travailleurs du Chemin de Fer

Le 13.2.1860, Charles LAGA, né à Meulebeck (Flandres occidentale) en 1822, vient de Liège comme ouvrier au chemin de fer, habiter à Cheratte haut. Il est l'époux de Marie Thérèse Zone. Ils ont un enfant, né à Namur en 1855. Il est illettré. Ils partent à Liège le 12.12.1860.

Le 3.3.1860, Léopold HANCART, né à Charleroi le 11.12.1820, entrepreneur, vient participer, avec son entreprise, à la construction du chemin de fer. Il vient de Charleroi le 3.3.1860 et repart à Gerpinne (Namur) le 24.12.1861. Il habite à Cheratte centre pendant cette période avec son épouse Marie Joseph Dubuisson, ménagère, née à Charleroi le 24.9.1823.

En 1862, Winand Hubert VAN DE WEERDT, né à Gronsveld (Holl) le 5.11.1829, travaille au chemin de fer comme homme d'équipe. Il habite Cheratte centre rue de Cheratte 158 avec son épouse Agnès Joseph Debouxhtay, née à Cheratte le 26.2.1839, ménagère, et leurs deux enfants : Théodore Gérard Hubert, né à Cheratte le 1.1.1865 et Marie Anne Louise, née à Cheratte le 25.7.1866. Ils partent à Maastricht le 8.11.1866.

Le 5.3.1864, André MASSOZ, né à Goronne (Lux) en 1833, est cité comme ouvrier de station. Il est célibataire et vient de Wandre habiter Cheratte rue de Cheratte 72 chez Hubert Delhoune époux cde Marie Joseph Lhoist.

En 1867, Pierre BROUWERS, né à Noorbeeck (Holl) le 17.6.1833, est cité comme « homme d'équipe au chemin de fer ». Il habite Cheratte rue Chaussée 128 avec son épouse Jeanne Hubertine Hutschemakers, née à Noorbeeck le 30.4.1846. Ils ont un fils Guillaume Joseph, né à Cheratte le 28.6.1868. Ils partent à Liège le 10.2.1872.

Antoine DUJARDIN, né à Cheratte en 1827, époux de Marguerite Debouxhtay, née à Cheratte en 1827, est homme d'équipe au chemin de fer. Il habite Cheratte Sartay n° 201, venant de Jupille où il a résidé du 7.4.1868 au 13.4.1869.

Ils ont six enfants presque tous nés à Cheratte : Antoine (1855), Marie (1857), Jean (1860), Lambertine (1862), Marguerite Joseph (Jupille 3.7.1868), Julie Jeanne Marie (16.5.1873).

Antoine Dujardin décède le 10.1.1878 à Cheratte.

Jean Joseph ARPOTS ou ARSPOTZ, né à Stolberg (Prusse) le 26.7.1840, époux de Marie Sybille Duykers, est cité comme homme d'équipe au chemin de fer en 1870 et en 1881. Ils habitent Cheratte centre rue Chaussée 63 (1870) puis 216 (1881), puis partent à Visé le 13.8.1889.

Pierre Joseph DEFOSSE, né à Cheratte le 26.11.1826 ou le 30.11.1827, époux de Marie Catherine Malchair, est ouvrier machiniste au chemin de fer. Il habite rue Chaussée 68 (1870) puis 220 près de la gare en 1881, puis le n° 156 de la rue de Visé et décède à Cheratte le 4.11.1898.

Guillaume Jean Antoine DEFESCH, né à Maestricht le 16.9.1859, célibataire, est cité comme homme d'équipe. Il vient de Maestricht le 23.3.1878 habiter Cheratte centre rue Chaussée 133.

Henri Joseph LEJEUNE, né à Jupille le 20.4.1848, vient de Bressoux le 18.1.1879 travailler comme poseur de rails à Cheratte. Il est accompagné de son épouse Françoise Victorine Chevolet, née à Tilleur le 2.4.1852. Ils ont trois enfants : Henri Joseph François Lejeune (Jupille 18.7.1873 + Jupille 19.1.1882), Isabelle Lejeune (Jupille 9.6.1877), Henri Joseph Lejeune (Cheratte 31.1.1880). Ils habitent Cheratte rue Chaussée 130.

Henri Lejeune décède à Cheratte le 15.12.1880. Sa veuve épouse en secondes noces Alexis FANCON.

Nicolas Hubert SCHURGERS, né à Gronsveld (PB) le 19.1.1858, est aiguilleur au chemin de fer Liège Maestricht. Il vient de Liège le 15.7.1885 habiter Cheratte centre Ancien Chemin 192. Il est l'époux de Charlotte Joséphine Lhoist. Ils partent habiter Meerssen (PB) près de la station de Maestricht le 8.3.1887.

Jean Pierre JANSSEN, né à Berg en Terblyt le 11.12.1848, est cité comme terrassier au chemin de fer. Epoux de Maria Graeven, ils viennent de Visé le 14.7.1884 à Cheratte, avant de partir habiter Wandre le 25.3.1885 où il devient employé de la station de Wandre.

André Nicolas Joseph GEORGE, né à Vivegnis le 25.5.1845, est ouvrier machiniste. Il est l'époux de Catherine Joseph Gérard et habite rue de Cheratte 237 au Sartay. Ils partent à Vivegnis rue Basse Voie le 20.1.1897.

Erasmus Joseph DECORTIS, né à Cheratte le 18.4.1841, est ouvrier machiniste. Epoux de Marie Ailid Joiris, ils habitent rue de Cheratte 45 (Vinâve) en 1891. Il décède à Cheratte le 12.10.1896.

Jean Joseph CERFONTAINE, né à Cheratte le 27.2.1824, est machiniste. Il habite, avec son épouse Marie Frère, le n° 53 de la rue Chaussée (Vinâve) en 1881. Leur fils Charles Jean Joseph Cerfontaine, né à Cheratte le 8.3.1856, est armurier puis machiniste. Tous trois partent à Herstal le 28.10.1887.

Egide NULLENS, né à Eysden (PB) le 27.4.1850, fils de Maria Aldegonde Nullens, est ouvrier de chemin de fer. Il a épousé Marguerite Warnier. Il vient de Visé le 7.9.1889 à Cheratte centre Ancien Chemin 175, puis Cheratte centre 162 en 1891, puis rue de Cheratte 124 en 1902. En 1891, il est désigné comme homme d'équipe de la station de Cheratte et habite rue de Cheratte 200 puis 108.

Alexis Joseph FANCON, né à Cheratte le 9.9.1855, fils de Alexis Charles Joseph et de Jeanne Joseph Fraikin, est homme d'équipe au chemin de fer en 1881 et habite rue Chaussée 32 au Vinâve. Il épouse Françoise Victorine Chevolet, garde barrière, Voie des Champs 214. Il est dit homme d'équipe de la station de Cheratte en 1891 et ouvrier de chemin de fer en 1901.

